

Le Clicker-training

Résumé

Le clicker training est une méthode d'apprentissage basée sur la prise d'initiative de la part du chien. Le chien propose des comportements qui sont validés par le maître grâce à un son (le « clic »), produit par l'action sur un objet, le clicker. On peut ainsi apprendre au chien par conditionnement opérant tous types d'ordres. Cette méthode a été popularisée par la dresseuse Karen Pryor dans les années 1980. Elle est aujourd'hui utilisée par un nombre croissant d'éducateurs canin, pour le dressage des mammifères marins dans les delphinariums mais également dans un nombre croissant de zoos pour tout ce qui a trait au medical training. Il s'agit d'une des méthodes d'apprentissage les plus efficaces, les plus rapides et les plus favorables au développement de la communication maître-chien. Nous verrons ici après un bref historique les principes encadrant le fonctionnement du clicker ainsi que les avantages et limitations de cette méthode. En effet, bien qu'extrêmement efficace, le clicker training reste une méthode parmi d'autres, efficace sur certains chiens et moins sur d'autres, efficace dans certains contextes et moins dans d'autres.

Un peu d'histoire :

La méthode du clicker training est basée sur des notions basiques de la psychologie et de l'éthologie que sont les apprentissages conditionnés et la loi de l'effet. Si beaucoup de personnes ont entendu parler des travaux d'Ivan Pavlov sur le conditionnement classique (Pavlov, 1927), un public plus restreint réagira au nom de Skinner qui décrit le conditionnement opérant (Skinner, 1953). Si le conditionnement classique associe un stimulus (une clochette) et un réflexe (la salivation) ou une réponse comportementale, le conditionnement opérant associe un comportement et sa conséquence. Ce conditionnement se base principalement sur la loi de l'effet de Thorndike (Thorndike, 1911) que l'on peut résumer simplement ainsi : un

comportement ayant des conséquences plaisantes pour un individu aura tendance à se répéter, un comportement ayant des conséquences déplaisantes aura tendance à s'éteindre (disparaître).

C'est en 1951 que Skinner parlera pour la première fois de clicker (Skinner, 1951). Un petit jouet émettant un son qui, associé par conditionnement classique à l'arrivée de friandise, deviendra un marqueur dans un processus d'apprentissage basé sur le conditionnement opérant. C'est dans ce même article que l'on découvrira la première description du « shaping » ; une des façons d'utiliser le clicker en apprenant un comportement étape par étape, petit bout par petit bout.

La première tentative d'apporter cette méthode au grand public est imputée à Leon Whitney.

En 1961 et 1963, ce vétérinaire et éleveur de chiens publiera deux livres décrivant entre autre le clicker training (Whitney, 1963, 1961). On peut aussi mentionner le couple Breland, d'anciens élèves de Skinner qui prônaient en 1951 qu'ils étaient « en position de dépasser les dresseurs animaliers des temps anciens » (Breland and Breland, 1951). Cependant, les méthodes critiquées par le couple Breland étaient tellement ancrées et pratiquées dans le monde entier que leurs travaux restèrent dans l'ombre. Il faudra attendre 1985 pour qu'une dresseuse animalière popularise la méthode du clicker training : Karen Pryor avec son best-seller : *Don't shoot the dog* (Pryor, 1985).

Cependant, jusqu'à la fin des années 1990 cette méthode est restée assez confidentielle, utilisée principalement dans les delphinariums pour les tours des mammifères marins ou par quelques professionnels curieux du domaine canin. L'essor du clicker training date des années 2000.

Aujourd'hui le clicker training est de plus en plus représenté aux USA, en Asie et en Europe dite « du Nord ». La méthode a eu plus de mal à percer en France. Il faut par ailleurs remercier Mme Colignon qui, par un intense travail de traduction et de vulgarisation, a permis d'apporter le clicker training à notre connaissance.

Le clicker training est maintenant largement utilisé dans divers domaines liés aux animaux (zoos, recherche, spectacles animaliers, éducation canine etc.). Il présente un intérêt particulier pour le medical training qui vise à apprendre à des animaux à se laisser soigner. Le clicker training reposant sur la prise d'initiative par l'animal, on pourra apprendre à notre sujet à adopter lui-même une position qui aurait dû nécessiter une contention stressante. On peut par exemple citer les récentes expériences visant à faire passer un IRM à un chien non endormi (Berns et al., 2012; Miklósi et al., 2014; Toth et al., 2009).

L'association clic-friandise :

La méthode du clicker training se base sur l'association d'un stimulus bref, précis et constant avec l'arrivée d'une récompense pour le chien. Le stimulus le plus couramment utilisé est ce fameux clic-clac émis par le clicker (fig.1) et la récompense choisie est généralement de petits morceaux de friandises appréciées par notre chien. Le clicker comme la friandise ne sont cependant pas obligatoires pour travailler avec cette méthode. On pourra utiliser comme stimulus un sifflet ou encore une petite lampe ou même un collier à vibration si notre chien est atteint de surdité. On pourra, à défaut de la friandise, utiliser des caresses ou le jeu en guise de récompense. Toute récompense possède une valeur relative pour un individu (on parle de valence de la récompense). Si votre chien est plus motivé par le jeu que par la friandise, libre à vous de faire comme vous le sentez. La friandise a plus souvent la préférence des maîtres car elle permet de travailler avec un rythme plus soutenu (la friandise est avalée en moins d'une seconde alors qu'une séquence de jeu peut prendre une dizaine de secondes).



Fig.1 : Un modèle de clicker

La compréhension par votre chien que clic = friandise se fait par un gavage intensif que l'on appelle : « charger le clicker ». Il s'agit par conditionnement classique de transformer un stimulus neutre (le clic) en quelque chose proche d'un stimulus conditionné (un stimulus qui provoque une réponse comportementale systématique, ici : l'attention et le retour du chien). Avec la répétition, le chien comprend que clic = friandise.

Le clic ne doit cependant pas être utilisé comme un renforçateur secondaire (une « récompense » n'ayant à la base pas de valeur pour l'individu mais qui par association peut remplacer une récompense ayant de la valeur). Le clic ne remplace jamais la récompense, il annonce son arrivée, c'est un marqueur.

Charger le clicker est quelque chose d'assez simple. Comme Pavlov secouait sa clochette avant de donner la gamelle de son chien, vous devrez cliquer une fois avant de donner une friandise. En répétant cette action plusieurs fois et plusieurs jours d'affilée, votre chien fera très vite l'association. Comme dans la majorité des cas, il n'y a pas d'apprentissage sans répétition, pensez donc à le faire régulièrement si vous souhaitez travailler selon cette méthode.

Enfin, charger le clicker ne sert pas simplement à faire comprendre à votre chien que clic=friandise, c'est aussi un moyen de garder l'attention du chien sur soi et de le préparer au travail. Ainsi, on charge généralement le clicker au début de chaque séance de travail, surtout si le chien va être amené à apprendre un nouveau comportement.

Les techniques du clicker training :

L'apprentissage du clicker training se fait en 2 étapes : l'association clic-récompense vue précédemment puis faire comprendre à votre chien qu'il peut vous faire cliquer par son comportement (et donc obtenir une friandise). Cette deuxième étape peut-être longue en fonction du chien selon qu'il soit de nature plutôt inhibée ou non. Un chien remuant est souvent plus facile à démarrer car il propose sans arrêt de nouveaux comportements.

Il existe trois façons usuelles de se servir du clicker que nous allons voir ici. Ces techniques ne sont pas exclusives. La plupart du temps, si l'on souhaite apprendre très vite un nouveau comportement à son chien, on mélangera ces trois techniques. Ce peut aussi être un jeu et un exercice que de se dire « aujourd'hui

j'apprends à mon chien à tourner sur lui-même juste au shaping ».

Voici donc ces trois techniques :

a) Luring – leurrer le chien :

Le luring ne change pas grand-chose par rapport à d'autres méthodes dites positives plus fréquentes (comme la méthode dite naturelle). Il s'agit par le biais d'un leurre (le plus souvent la friandise), d'amener son chien à exécuter un comportement. Par exemple, si je souhaite que mon chien s'assise, je lui ferai passer une friandise au-dessus du museau puis au-dessus de la tête. Le chien va normalement suivre la friandise du regard puis mécaniquement s'asseoir. C'est au moment exact où les fesses du chien touchent le sol qu'il faudra cliquer et/ou féliciter abondamment le chien. Le clic peut être assimilé au « c'est bien ».

L'utilisation du leurre est principalement utile au début de l'apprentissage du clicker, autant pour le maître que pour le chien. Le chien commence à comprendre que son comportement déclenche un clic. Le maître commence à prendre conscience du timing nécessaire pour une bonne compréhension de l'exercice par son chien.

A un niveau plus avancé, le leurre est toujours utilisé mais souvent remplacé par une cible. On apprend au chien à toucher la cible de la patte ou de la truffe puis, en plaçant la cible sur un autre objet, on apprend au chien à interagir avec ce nouvel objet.

b) Capturer un comportement :

La capture de comportement est la prochaine étape vers la prise de conscience par le chien qu'il a la possibilité, par son comportement, de déclencher l'arrivée de récompenses.

La capture de comportement vise à attendre de son chien qu'il propose spontanément un comportement sans utilisation de leurre (ou presque). Par exemple, si je rencontre des difficultés à apprendre à mon chien à se

coucher, je vais attendre un soir qu'il aille spontanément se coucher puis : CLIC ! De par la loi de l'effet décrite précédemment, le chien comprendra vite par la répétition que lorsqu'il se couche il obtient son clic et donc sa friandise. Cette technique est surtout utile pour tout comportement rare ou difficile à provoquer artificiellement.

c) Shaping – façonner :

Le shaping est enfin la façon la plus poussée de travailler son chien au clicker. La plus difficile pour le chien mais également pour le maître qui devra construire un véritable protocole expérimental d'apprentissage et l'exécuter avec un timing impeccable.

Le shaping correspond à une succession de captures du comportement. On apprend à notre chien par approximations successives des comportements pouvant-être très complexes. Il s'agit d'un exercice proche du jeu du chaud et froid que font les enfants. Plus le sujet se rapproche de l'objectif, plus il chauffe, quand il s'en éloigne, il refroidit.

Avec le shaping, si notre chien se rapproche du comportement souhaité : clic + récompense. S'il s'en éloigne, rien ne se passe.

Par exemple : je souhaite faire monter mon chien sur une table. Après avoir chargé mon clicker, je vais attendre que mon chien regarde la table (clic + récompense). Une fois cette étape comprise par le chien, je vais attendre qu'il se dirige vers la table (clic + friandise). Puis qu'il touche la table (clic + friandise), puis qu'il y pose une patte (clic + friandise) etc.

Je ne saurais que trop conseiller aux personnes souhaitant apprendre le clicker training de se rapprocher de gens sachant déjà l'utiliser. Il existe des stages et des livres complets sur l'utilisation de cette méthode d'apprentissage, la gestion du timing, la création d'un protocole etc. Cet article présente ce qu'est le clicker training. Peut-être dans l'avenir en écrirais je

plusieurs autres sur comment se servir du clicker et s'entraîner à son utilisation.

Avantages

L'utilisation de techniques de dressage basées sur le conditionnement opérant en général et le clicker training en particulier présentent certains avantages par rapport aux autres méthodes d'éducation positives.

En premier lieu, le clicker (ou stimulus équivalent) est un son précis, rapide et constant qui est systématiquement associé avec l'arrivée d'une récompense à haute valence pour l'animal. Vous pouvez faire un test en essayant de dire le plus rapidement possible « c'est bien », vous serez toujours plus lent qu'un clic-clac qui dure moins de 0.5 secondes.

Par rapport à la précision et à la constance du clicker on peut faire un test similaire. Si vous rencontrez des difficultés à faire revenir votre chien au rappel par exemple, le « c'est bien » que vous donnerez à votre chien qui revient après 15 minutes risque d'être pour le moins ... « tendu ». Cette tension, votre chien la ressentira. Même avec beaucoup de hargne, le clicker fera toujours clic-clac.

Si vous souhaitez fatiguer votre chien, je ne saurais que trop vous recommander une séance de clicker et plus particulièrement de shaping avec votre animal. De mon expérience, de nombreux chiens sont bien plus fatigués après 5-10 minutes de clicker qu'après une heure de promenade. Le clicker évidemment ne dispense pas de promener régulièrement son chien dans des endroits stimulants pour lui. Mais dans le cas où vous posséderiez un chien étant extrêmement demandeur d'activités, le clicker permet de transposer une partie de ses activités physiques en activités « cérébrales ».

Enfin, le clicker, comme toute méthode basée réellement sur le conditionnement opérant et le renforcement positif, laisse l'initiative au chien dans ses apprentissages. Le chien travaille alors pour son plaisir et non pas par contrainte ou pour éviter une punition.

Le clicker training présente tous les avantages des méthodes basées sur le renforcement positif par rapport aux méthodes essentiellement coercitives. Nous verrons ces avantages dans un prochain article.

Les limitations

Présenté ainsi, le clicker training peut passer pour la méthode d'éducation miracle que tout le monde devrait utiliser tout le temps avec son chien. Cependant cette méthode (comme les autres), connaît des limitations.

La première des limitations est la valence de la récompense. Cette valeur relative de chaque récompense qui change en fonction de l'individu et même en fonction du moment. Si la plupart des chiens sont gourmands, certains chiens ne le sont pas. On est alors obligé de passer sur du jeu (ce qui est moins efficace car plus lent) ou sur des récompenses sociales comme la caresse (qui est souvent d'une valence assez faible pour le chien). Cette fameuse valence dépendant également du moment : en situations extrêmement stimulantes (ville, bruit, présence d'autres animaux), le chien peut complètement décrocher de l'entraînement. Il se focalisera sur son environnement plutôt que sur son maître.

La deuxième limitation du clicker est sa difficulté à éteindre certains comportements indésirables. Dans la plupart des cas il sera possible, par le clicker, d'apprendre au chien à exécuter un autre comportement plus adapté en lieu et place du comportement gênant (par exemple s'asseoir au lieu de sauter pour dire bonjour). Toutefois, l'information à retenir est que le clicker reste un moyen d'apprentissage et pas d'extinction.

Troisième limitation. Contrairement à un dresseur-soigneur dans un zoo ou un delphinarium nous vivons quasiment 24 heures sur 24 avec nos chiens. Un dresseur-soigneur prendra soin d'avoir son matériel sur lui à chaque interaction avec les animaux dont il a la

charge. Nous ne pouvons pas toujours avoir notre clicker et notre sachet de friandises sur nous. Le clicker s'utilise donc surtout pendant des séances de travail planifiées ou pendant les promenades du chien pour apprendre de nouveaux comportements. Cependant, avec un peu d'organisation, il est tout à fait possible de capturer même des comportements rares que l'on souhaite développer chez notre chien. Enfin, le clicker est une technique utilisée pour l'entraînement du chien à un nouveau comportement. Une fois le comportement acquis, il est tout à fait possible de se passer du clicker.

Quatrième limitation : sur certains chiens le clicker et toute méthode basée sur le conditionnement opérant peut sembler inefficace. Il s'agit souvent de chiens âgés ou étant très inhibés. Soit qu'ils n'aient jamais appris à travailler, soit qu'ils aient au contraire été soumis à des méthodes de travail réprimant tout prise d'initiative de la part du chien. Dans ces cas, travailler au clicker est toujours possible mais il faudra plus de temps que sur d'autres chiens pour commencer à arriver à quelque chose.

Cinquième limitation que l'on rencontre parfois sur les mêmes chiens que dans le paragraphe précédent : le clicker en lui-même, par son bruit, peut faire peur au chien. Il faudra alors travailler soit avec un autre stimulus (sifflet, collier vibrant) soit avec un clicker au son moins puissant.

Sixième limitation et peut-être la plus embarrassante : tout le monde ne peut pas utiliser le clicker training. Comme dit précédemment, le clicker training demande beaucoup de concentration de la part du maître et demande un sens aigu du timing. Même s'il existe des exercices pour s'entraîner soi-même, certaines personnes, parfois pour des raisons médicales, se montrent incapables d'utiliser cette méthode. Dans beaucoup de cas on pourra s'adapter en utilisant un autre stimulus mais parfois on devra simplement se rabattre sur une autre méthode d'éducation.

Conclusion

Le clicker-training est une méthode d'éducation et d'entraînement des chiens comme les autres. Elle possède de nombreux avantages mais également quelques inconvénients. Elle marche avec la plupart des chiens et des maîtres, comme la plupart méthode d'éducation.

De ma propre expérience, je considère que le clicker training est une méthode quasiment inévitable pour toute personne souhaitant se lancer dans des apprentissages complexes avec son chien. Cette méthode permet souvent d'aller plus vite, avec davantage de précision et tout en préservant la motivation chez l'animal.

Pour finir, je souhaite rejoindre la mise en garde de Steven Lindsay dans sa série de livre

Handbook of Applied dog Behavior and Training. Il considère que le clicker doit rester un outil qui ne remplace pas les marqueurs vocaux. Le clicker doit-être utilisé en complément de séquences de travail utilisant des récompenses sociales comme la caresse, le jeu et les félicitations (Lindsay, 2005).

Le clicker est principalement utile pour des phases d'apprentissages mais une fois un comportement acquis, il faut progressivement s'en passer. Il faut que l'on puisse féliciter notre chien même si nous n'avons pas notre clicker sous la main et il faut que notre chien comprenne cette félicitation comme étant un renforcement.

Article écrit par Maxime Lullier, éducateur canin SIRET n° 751751199-00017. Cet article est libre à la diffusion et à la citation. Si vous souhaitez le partager en partie ou dans sa totalité, merci de citer mon nom ainsi que l'adresse de mon site internet : www.cynoccitan.com

Références Bibliographiques

- Berns, G., Brooks, A., Spivak, M., 2012. Functional MRI in awake unrestrained dogs. PLoS One 7.
- Breland, M., Breland, K., 1951. A field of animal psychology. Am. Psychol. 6, 202–204.
- Lindsay, S.R., 2005. Handbook of Applied Dog Behavior and Training : Volume Three : Procedures and Protocols, Blackwell . ed.
- Miklósi, Á., Andics, A., Gacsi, M., 2014. Brain scanning and mis-scanning: Do you need to scan your dog to find out that it loves you?, in: Proceedings of the 4th Canine Science Forum. p. 89.
- Pavlov, I., 1927. conditioned reflexes: an investigation of the physiological activity of the cerebral cortex.
- Pryor, K., 1985. Don't Shoot the Dog : The New Art of Teaching and Training, Bantam. ed. New York.
- Skinner, B.F., 1951. How to teach animals. Sci. Am. 185, 26–29.
- Skinner, B.F., 1953. Science and Humain Behavior, Free Press. ed. New York.

Thorndike, E.L., 1911. Animal Intelligence : Experimental Studies. New York.

Toth, L., Gacsi, M., Bogner, P., Repa, I., 2009. Awake dog brain magnetic resonance imaging. J. Vet. Behav. Clin. Appl. Res. 4, 50.

Whitney, L.F., 1961. Dog psychology: The Basis of Dog Training, Howell Boo. ed. NEW York.

Whitney, L.F., 1963. The Natural Method of Dog Training, M Evans. ed. New York.